

# Le pistonné

Un premier roman exceptionnel, sur les coulisses de la NRF dans les années 1950.



Grâce à la moto que lui a payée son père sur ses propres deniers (jamais Gaston n'aurait investi là-dedans), Gérard Cohen est courrier chez Gallimard. Avant, il y était archiviste, mais il a pris du galon, et puis, à 24 ans, on pré-

fère être au contact de la réalité, surtout quand elle est à la fois si décalée par rapport au monde réel et si prestigieuse. « *J'étais le Hermès d'un microcosme olympien* », résume-t-il joliment et non sans infatuation, en narrateur de ses propres aventures. Et de raconter ses visites chez Léautaud, dans sa bicoque de Fontenay, mais aussi les obsèques de Colette, ou encore le mythique appartement de Paulhan, rue des Arènes, où il était hébergé avec sa famille. Précisons que Gérard, pour décrocher son job, a été sacrément pistonné, puisque son père Daniel n'est autre que le directeur commercial des illustres éditions !

Le roman s'ouvre le 7 décembre 1954. La maison de la rue Sébastien-Bottin est sur le point de décrocher encore une fois le Goncourt, contre Grassé, son éternelle rivale de la rue des Saints-Pères. Mais l'heureux élu sera-t-il Louis-Ferdinand Céline,



Mikaël Hirsch

DN/ÉDITEUR

rentré en France – mais pas encore en grâce – en 1951, pour le faible *Normance* ? L'existentialiste Simone de Beauvoir et ses *Mandarins* fournirent une cliente bien plus politiquement correcte et dans l'air du temps.

Céline, lui, s'en fout ou fait semblant. Quand ce petit futé de Gérard, qui s'est bien gardé de lui révéler son nom et ses origines, se pointe chez lui, il le reçoit fort aimablement, lui distille, depuis son « *purgatoire* », quelques confidences vachardes, et ne s'intéresse qu'à une seule chose : parmi tout le fatras de courrier qu'on lui apporte, y aurait-il un chèque signé par Gaston ? Entre le jeune Juif qui a échappé au pire mais quand même vécu la guerre, et le vieux collabo, une étrange amitié s'ins-

taure, une espèce de tendresse. Sinon, le reste du temps, Gérard fend la bise sur son engin, sillonne Paris à toute blinde, avec quelques escales sympathiques : le Saint-Benoît, où officie son pote Pierre, un fan de jazz qui, en bon fils de coco, ne rêve que d'une chose : partir vivre aux États-Unis ; ou encore le quartier des Halles, ses bistrotts et ses pierreuses, chez qui le jeunot s'est fait déniaiser. Mais, par-dessus tout, Gérard rêve de devenir écrivain, et parce qu'il est honnête, n'ose pas : avec la position dont il jouit chez Gallimard, il serait certainement publié, mais pas pour de vraies raisons. Lui veut faire ses preuves, et c'est pour ça qu'à la fin, il démissionne...

Ce *Réprouvé* est un premier roman exceptionnel, drôle, original, extrêmement bien écrit, qui passionnera, entre autres, les amateurs de l'histoire littéraire du siècle dernier. Il faut dire que l'auteur a puisé ses informations directement à la source. Mikaël est en effet le petit-fils de Louis-Daniel Hirsch qui fut directeur commercial chez Gallimard, et l'histoire de Gérard Cohen, c'est celle de son père, mais transfigurée par la magie de la littérature. J.-C. P.

Mikaël Hirsch

Le réprouvé

L'ÉDITEUR

TIRAGE : 2 500 EX.

PRIX : 17 EUROS - 224 P.

ISBN : 978-2-362-01008-8

SORTIE : 3 SEPTEMBRE